L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 DECEMBRE 1862 — Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans:
MARDI MATIN, 23 DECEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. B. Sykes, encoignure Magasin et Lafayette, Epaules et bacon.

Par R T Montgomery, à l'Entrepôt New Eagle, en face du poteau 46, Troisième District,—Farine, jambons et graisse.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan,—Marchandises sèches.

Par E. Gutierrez, encoignure Chartres et St-Louis,—Articles pour étrennes, jouets, &c.

Par E. M. Jacobs, encoignure Craps et Dérbigny,—Un lot de meubles.

Par D E Morphy, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 47,—Bois de chauffage et marchandises diverses.—A midi, à l'encoignure des rues Royale et Saint-Pierre: marchandises diverses venant d'être débarquées.

Par R B Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins No 50,—Groceries, provisions et liqueurs.

Par R. Scott, à midi, au poteau 25, Deuxième District—Graisse.

Par Hanlon & McLean, à midi, au pied de la rue Conti: Coton.—A 10 heures, à son magasin d'encan: Farine, jambons, eau-de-vie, whisky, &c.

Par J P Boisseau, à onze heures, dans la rue des Magasins, Nos 27 et 29,—Provisions, liqueurs, raisins, limons, &c.

AUTRES NOUVELLES par la voie du Sud.

Nous avons reçu un numéro du *Memphis Appeal*, en date du 16 décembre. Ce journal est actuellement publié à Jakson, Mississippi. Nous y puisons les nouvelles suivantes:

De Grenada.

Nous avons des avis de Grenada portant que dimanche, le 14, nos piquets au dessous de Coffeeville ont été refoulés à quelque distance par une force supérieure. Cela indique que l'ennemi avance. S'il en est ainsi nous devons nous attendre à une chaude besogne dans ce voisinage très prochainement. Nous apprenons aussi que nos troupes se préparent à effectuer d'importants mouvements, qui permettent d'espérer les plus brillants résultats.

L'orage d'hier soir a abattu les lignes télégraphiques au Sud à un tel point que malgré les plus grands efforts, on n'a pu les réparer. Nous sommes donc forcés d'aller sous presse sans dépêches.

De Memphis.

Le *Memphis Bulletin* du 9 annonce que la petite vérole fait des ravages dans cette ville. Le conseil de ville a ordonné que l'hôpital de l'Etat fût arrangé pour les malades atteints de ce fléau.

Grant a lancé un ordre qui prohibe l'introduction des marchandises dans aucun des districts du Tennessee sans que la signature du commandant général soit apposée sur la facture comme signe de permission. Les capitaines de bateaux à vapeur seront responsables si l'on trouve à bord de leurs bateaux des marchandises sans permission.

Le *Memphis Argus* du 4 dit qu'il arrivait une assez grande quantité de coton dans cette ville; il cite une vente de 1200 balles; les prix variant de 48 à 50 cents la livre.

L'armée de Pemberton.

Le *Charleston Courier* du 8 publie ce qui suit:

Nos derniers rapports de l'armée du général Pemberton la représentent comme étant en de bonnes conditions—pleine d'animation, de courage et de confiance, bien organisée et bien exercée et [pour notre service] bien équipée. Un témoin qui est un juge compétent écrit au *Mobile Register*: "Je n'ai jamais vu une plus belle armée pour son importance." Nous avouons qu'en parcourant l'horizon de la guerre, nous nous sentons inquiets sur la campagne du Mississipi. Le prix de la victoire de ce côté serait plus précieux pour nos ennemis que la ville de Richmond. Comme c'est le point le plus dangereux et le plus important, il devrait être le mieux gardé. Heureusement le gouvernement possède les moyens de le renforcer, et un ordre télégraphique donnerait au général Pemberton toutes les troupes requises pour déjouer les grands plans de l'ennemi. Nous serons heureux d'apprendre que le département de la guerre a envoyé cette dépêche.

Un faux discours.

Le *Memphis Appeal* parlant du discours attribué au général Pemberton et mis en circulation par le *Delta*, s'exprime ainsi:

Les journaux du Nord publient ce qui suit comme un discours qu'aurait adressé à ses troupes le général Pemberton en prenant le commandement. Il n'est pas nécessaire de dire qu'un pareil discours n'a jamais été prononcé. Il a été manufacturé en entier et est destiné, sans aucun doute, aux lecteurs d'Europe. Nous le donnons comme échantillon de mensonge yankee.

Murfreesboro, 12 décembre.—Plusieurs fédéraux faits prisonniers sont arrivés ici hier soir. Les fédéraux sont occupés à désobstruer la rivière Cumberland au-dessous de Clarksville. Des rapports yankees parlent de la grande impopularité de Rosencrans et de son remplacement probable par McCook.

Voyage du président Davis.

Murfreesboro, 12 déc.—Le président Davis est arrivé ici de Richmond, ce soir à 6 heures et demie. On lui a donné une sérénade à Chattanooga ce matin, et la batterie de Washington à Bridgeport l'a salué de treize coups de canon. Le président est accompagné du général Davis et du colonel Lee, membres de son état-major.

Petite-vérole.

Richmond, 12 décembre—Le conseil de ville de Richmond a eu une réunion spéciale aujourd'hui pour prendre des mesures au sujet de la petite vérole qui règne dans la ville. Les résolutions votées dans cette séance recommandent aux autorités confédérées d'éloigner les malades des limites de Richmond, et de circonscrire le fléau autant que possible en dehors des murs de cette ville. La vaccine est recommandée de gré ou de force.

Nouvelles du Sud, d'un jour plus récentes.

Les nouvelles suivantes ont été empruntées par le *Picayune* au *Memphis Appeal* du 17:

Escarmouche sur le fleuve.

Port Hudson, 14 décembre.—Dans l'après-midi du 12, la canonnière fédérale *Essex* et un bateau de bois dont le nom est inconnu, jetèrent l'ancre en dehors de la portée de notre basse batterie, quand la compagnie de cavalerie du capitaine McClain traversa le fleuve pendant la nuit et loua un nègre pour héler l'*Essex*. On répondit promptement à l'appel, et un petit bateau envoyé à terre fut attaqué par un feu de cavalerie qui tua un homme et en blessa deux.

Hier soir, le capitaine Boone, avec sa compagnie d'artillerie légère, traversa le fleuve et prit position en face du bateau de bois, et ouvrit sur lui un feu très vif auquel répondirent ce bateau et l'*Essex*. L'action dura deux heures; le bateau de bois se retira alors derrière l'*Essex* pour s'abriter, et descendit le fleuve avec la canonnière.

L'ennemi tira en tout 119 coups de canon. Le capitaine Boone envoya 25 boulets dont 20 atteignirent le but. Quelques boulets ont perforé le bateau d'outre en outre.

La perte de l'ennemi n'est pas connue. Un de nos hommes a été légèrement blessé à la main. L'ennemi a été bellement battu et chassé. Le capitaine Boone et sa compagnie ont montré beaucoup de bravoure. Les piquets de l'ennemi s'étendent jusqu'à Donaldsonville.

Bataille dans la Caroline du Sud.

Richmond, 14 décembre.—Une dépêche officielle, adressée au département de la guerre par le général Evans, dit que l'ennemi soutenu par des canonnières, a fait une démonstration hier à Kingston, (Caroline du Nord) sur la rivière de Tar; qu'il l'a combattu avec succès et [illegible]. L'ennemi s'est retiré alors [illegible] navires.

On suppose que le but de l'ennemi était de couper le chemin de fer de Goldsboro.

Un télégramme de Goldsboro estime les forces de l'ennemi à 10,000, et dit qu'il s'est approché jusqu'à dix milles de Kingston.

De la Virginie.

Richmond, 14 déc.—Le général Cooper a reçu la dépêche suivante.

Le général Hampton rapporte qu'il est entré à Dumfries, qu'il a pris 20 wagons avec des provisions et fait 50 prisonniers qu'il a tous amenés au Rappahannock. On attend Sigel à Dumfries demain.

Nouvelles dans l'Alabama—Mouvements dans le Mississipi.

Mobile, 15 décembre.—Le *News* a reçu d'Okolona des avis datés du 14, qui disent: Nous apprenons de source officielle que les fédéraux ont attaqué avant hier et mis en déroute la cavalerie de Roddy à Tuscumbia. Pas de détails.

Trente cavaliers fédéraux sont venus jusqu'à Carrollville, à deux milles à l'ouest de Baldwin, aujourd'hui.

Des éclaireurs rapportent qu'une grande force d'infanterie et de cavalerie a campé à 6 milles au sud de Rienzy hier soir et s'est avancée dans cette direction aujourd'hui.

Le *News* a la dépêche spéciale de Corinth, qui suit:

Neuf fédéraux, faits prisonniers par la cavalerie de Bertson, disent que la force yankee à Corinth s'élève seulement de 3000 à 7000 hommes, [illegible]. Ils disent que l'armée yankee est lasse de la guerre, et qu'on fait dans le camp des paris que la paix sera signée avant le 1er mars.

Corinthe est défendue par onze forts et les prisonniers pensent qu'il ne faudrait pas moins de 20,000 hommes pour prendre cette ville maintenant.

Rapport officiel de la bataille d'Hartsville.

Richmond 9 décembre—Une dépêche officielle du 9 décembre de Murfreesboro, dit:

Une expédition sous les ordres du brigadier général John H. Morgan, a attaqué les avant-postes de l'ennemi à Hartsville, sur la rivière Cumberland, hier matin; 200 fédéraux ont été tués; 1800 ont été faits prisonniers et deux pièces d'artillerie ont été prises, avec deux mille fusils et tout le matériel de guerre qui se trouvait en cet endroit.

La veille, un petit train, occupé à fourrager, a été pris par le général Wheeler près de Nashville, avec 50 prisonniers.

Le 9, le colonel Roddy, de la cavalerie de l'Alabama, s'est emparé d'un train près de Corinth avec son escorte et nombre de nègres.

Notre perte à Hartsville a été d'environ 125 morts et blessés. Nous n'avons subi aucune perte dans les [illegible].

BRAXTON BRAGG, général commandant.

Mouvement des fédéraux sur Columbus.

Un ami qui est parti d'Okolona lundi soir nous apporte la nouvelle du mouvement des fédéraux [illegible] sur la ligne du chemin de fer de Mobile et Ohio. [illegible] campé la nuit [illegible]. Lundi [illegible] et quatre heu-

res une force de 3,000 hommes a fait son apparition à la station de Coonewah, à 25 milles au nord d'Artésia, au moment où le train venant du nord arrivait. Ce train était rempli de dames et de gens fuyant devant l'invasion. L'ennemi se forma en ligne à vingt pas devant la locomotive et tira en sommant l'ingénieur d'arrêter, mais celui-ci continua sa route et sauva le train qui ne fut pas poursuivi.

Commerce direct avec l'Europe.

Le *Savannah News* du 10 courant, dit que l'honorable T. Butler King, de la Géorgie, a fait à la législature de son Etat un rapport sur sa mission en Europe. Il a réussi à obtenir du gouvernement français de changer la loi qui accorde une subvention à la ligne de steamers en substituant Savannah à New York, en étendant une ligne du Sud, allant de Bordeaux aux Antilles jusqu'au même port. M. King a, en outre, formé un contrat avec M. Frederic Sabel, de Liverpool pour une ligne de steamers de ce port à Savannah, moyennant une subvention de $160,000 payable aussitôt que possible après la paix.

Position des forces confédérées.

Nos derniers avis sont pris dans le *Chattanooga Rebel* du 11 courant.

Le corps du général Hardee était à Eagleville, entre Triune et Murfreesboro, le général Polk à Murfreesboro, et l'on disait que l'armée de Kirby Smith formerait l'aile droite. Nos lignes s'étendent ainsi d'un point au nord de Murfreesboro jusqu'à Eagleville au sud de Nashville, où le corps de Hardee forme l'extrême gauche de notre armée. La cavalerie opère toujours sur le front de nos lignes. Le général Johnston est toujours à Murfreesboro. Tous les ordres officiels portent la signature de Bragg.

Nous apprenons de Grenada que des changements ont eu lieu dans les commandements. Le général Van Dorn a reçu mission de réorganiser et de commander les forces de cavalerie; le général Lovell qui commandait l'ancien corps d'armée de Van Dorn, est appelé à un autre service et remplacé par Loring. La force de Price reste comme elle était. Samedi le général Loring a passé en revue les divisions Rust et Tilghman.

Le gouverneur Letcher et Fernando Wood.

Le gouverneur Letcher, de la Virginie, a écrit au "Richmond Whig", une lettre datée du 8 décembre, dans laquelle il proteste contre les bruits qu'on a fait courir sur son compte au sujet de prétendus pourparlers entre lui et Fernando Wood pour amener une reconstruction. Il déclare être opposé à toute reconstruction, et n'avoir jamais eu de communication même indirecte avec Fernando Wood qu'il ne connaît pas.

☞ Nous adressons nos remerciements au colonel Clark, de l'état major du général Banks, pour le journal de Memphis qu'il a eu l'obligeance de nous faire remettre.

Le passage du Rappahannock par les fédéraux.

Richmond, 13 décembre.—L'*Enquirer* de ce matin contient des détails additionnels sur l'engagement qui a eu lieu hier à Fredericksburg. L'ennemi a essayé de jeter des ponts de bateaux à trois points—un à l'endroit du pont du chemin de fer qui traversait la rivière dans le bas de la ville, un autre au gué au dessus de la ville, entre la ville et Falmouth, et le troisième au-dessous du confluent de la ravine Deep Run, à trois milles au-dessous de la ville.

Les tentatives aux deux premiers points ont été repoussées et l'on a fait subir à l'ennemi une perte considérable. Nos tirailleurs coopéraient avec l'artillerie. Dans l'engagement au troisième point les pontonniers ont été protégés contre le feu de notre artillerie par le feu de leurs batteries qui ont rendu impossible le service des tirailleurs. A midi et demi le pont était presque complet. Il n'y avait pas eu de tentative pour faire traverser les troupes fédérales, car la canonnade de Longstreet était trop nourrie.

Une dépêche de Fredericksburg, datée de six heures, dit que l'ennemi traversait alors sur les ponts de bateaux et qu'en atteignant la rive méridionale, il se trouverait à l'abri dans une gorge entre la colline et la rivière. L'espace forme un fer à cheval et peut contenir 10,000 hommes au-dessus et au-dessous. On dit que la colline avance vers la rivière et le chenal du côté du Sud de sorte que l'ennemi ne peut suivre la rive en montant ou en descendant à l'abri de la colline. Nous ne serions pas surpris d'apprendre que l'ascension de la colline a eu lieu pendant la nuit et que la tentative a amené une attaque de nuit.

La maison de W. H. Vaughan, sur le chemin de la rivière, a été incendiée par une bombe, ainsi que celle de Geo King près de la gare. Des bombes ont passé à travers la maison du révérend Dr. Broaddus et de celle de M. J. A. Scott. Le clocher de l'église Baptiste a été emporté et quelques maisons dans le haut de la ville ont été détruites. Environ trente de nos blessés ont été amenés hier soir par le train.

Richmond, 12 décembre—Samedi soir nos batteries placées au-dessus et au-dessous de la ville de Port Royal sur le Rappahannock, ont ouvert le feu sur les canonnières qui étaient à l'ancre dans le courant, savoir le "Freeborn, l'Anacosta, le Live Yankee et la Resolute." Le feu a duré une heure et demie. Onze maisons ont été atteintes, et quatre d'entre elles ont été complètement criblées. Personne n'a été blessé, bien qu'on ait tiré à mitraille sur les femmes et les enfants qui quittaient la ville.

Les Fédéraux n'ont pas donné avis de leur intention de bombarder. Après le bombardement les canonnières sont redescendues à sept milles plus bas et on croit que plusieurs ont été atteintes plusieurs fois. Les habitants de la ville comme ceux de Fredericksburg sont disséminés sur les fermes et dans les huttes de la campagne voisine. Pendant la nuit beaucoup de femmes et d'enfants n'ont eu d'autre abri que les bois. En vérité les Fédéraux font une guerre d'extermination et ne font pas même quartier aux femmes et aux enfants.

Tennessee.

Murfreesboro, 12 décembre.—Le colonel R. C. Tyler part demain pour Chattanooga, en route pour la Géorgie, avec un certain nombre d'officiers fédéraux faits prisonniers à Hartsville. Tout marche bien.

Okolona, 12 décembre.—Les éclaireurs du colonel Bartean ont brûlé cette semaine 1,500 balles de coton appartenant à des spéculateurs fédéraux près de Corinth. Il n'y a pas encore de mouvement de l'ennemi dans cette direction.

Dépêches du secrétaire Seward.

Le *New York Times* a publié plusieurs colonnes de dépêches de Seward adressées au ministre Adams, à différentes époques de la guerre. Dans plusieurs de ces dépêches, rédigées pour produire de l'effet à l'étranger, il s'efforce de démontrer que l'administration est hostile à l'institution de l'esclavage.

Dans une dépêche datée du 28 juillet il dit:

Nous engagerons ou nous forcerons, si nous pouvons, nos citoyens propriétaires d'esclaves à fournir du coton à l'Europe, et le président a pris en respectueuse considération le désir vaguement exprimé des puissances de voir les rigueurs du blocus modifiées en faveur du commerce du coton, et une réponse raisonnable sera faite. Il termine en disant "que ce gouvernement compte que les puissances étrangères respecteront sa souveraineté, et si son espoir est trompé, cette guerre civile, sans qu'il y ait de notre faute, deviendra une guerre continentale, une guerre du monde, et quels que soient les efforts faits pour raviver le commerce du coton, en le fondant sur le travail esclave du pays, ces efforts échoueront irrévocablement sur la brusque abolition de l'esclavage humain dans les territoires des Etats-Unis."

UNE DES VICTIMES DU GÉNÉRAL MCNEIL.—On dit qu'une des victimes qui devaient être exécutées le 18 novembre à Palmyra, Missouri, par ordre du général McNeil, était un père de famille ayant une femme et plusieurs enfants dont il était le seul soutien. Un jeune homme connaissant la position de la famille, s'offrit comme remplaçant pour ce père de famille, fut accepté et fut fusillé parmi les dix victimes de ce meurtre odieux. Le remplacé vit probablement et peut raconter cette histoire.

L'EXPÉDITION DU GÉNÉRAL BANKS.—Un journal dit que dans l'expédition du major-général Banks, New York aura cinq régiments, le Connecticut cinq, le Maine trois et le Massachusetts huit, en tout 21 régiments d'infanterie, un de cavalerie et trois batteries d'artillerie.

LICENSES D'ETAT.—On verra par une annonce de M. D. W. Campbell, collecteur de taxes d'Etat dans le 2e district de la Nile Orléans, que le montant des licenses doit être payé entre ses mains d'ici au 26 du courant. Après cette date les comptes seront mis en cour.

VÊTEMENTS D'HOMME.—M. Lazard & Michel, No 199 Vieille Levée (Bâtisse Pontalba), vendent à prix réduits leur bel assortiment de vêtements d'homme. Voir aux annonces.

Eglise St-Vincent de Paul.

Les mois de prières pour la paix qui a été célébré dans l'église de St-Vincent de Paul, se terminera cette semaine par les exercices des Quarante-Heures, qui auront lieu le jour de Noël, et les deux jours suivants. [illegible]

Eglise Evangélique Française.

Le service religieux a lieu chaque dimanche matin, à onze heures [illegible] Gosport et Liberty, [illegible]

LA SAINTE CENE sera administrée dimanche prochain 28 courant. 23 déc—2f

ATTENTION.

☞ [illegible] E. Gutierrez, encanteur, [illegible]

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur les marchandises diverses qui viennent d'être débarquées et que D. E. Morphy, encanteur, vend aujourd'hui, à midi, à l'encoignure des rues St-Pierre et Royale.—Voir l'annonce.

☞ Hanlon & McLean vendent d'excellent coton, aujourd'hui, à midi, au pied de la rue Conti.

TROISIEME EDITION D'HIER.

DERNIERES NOUVELLES.

OCCUPATION DE FREDERICKSBURG PAR LES FEDERAUX.

DETAILS DE L'ENGAGEMENT.

Richmond, 13 décembre—Les journaux de matin fournissent quelques détails intéressants sur les événements qui se sont passés hier à Fredericksburg.

L'*Enquirer* dit que l'ennemi, sous le couvert du feu de son artillerie a traversé la rivière et a occupé la ville.

Les pontonniers ont commencé à 11 heures dans la nuit de jeudi, et au point du jour vendredi leur artillerie a ouvert le feu et a continué au taux de 60 coups par minute.

A l'abri de ce feu les ponts ont été jetés sur la rivière, et les premiers yankees qui se sont aventurés sur la rive méridionale ont été promptement capturés. A mesure que les ponts approchaient de ce côté nos tirailleurs se levaient et tiraient sur les pontonniers, dont ils ont tué et blessé un grand nombre.

Hier, le combat a eu lieu dans les bois de Bernard, à deux milles et demi de ce côté de la ville. L'occupation de Fredericksburg a été obtenue avec une opposition très faible de notre part et ne donne à l'ennemi qu'un avantage douteux. Nous croyons encore qu'il sera plus avantageux pour nous que l'ennemi soit devant le Rappahannock que derrière.

Au départ du train de Hamilton's Crossing, les deux armées étaient occupées à de vives escarmouches.

Le correspondant de l'*Examiner* écrit hier à midi:

Vers huit heures nos forces ont abandonné la place à l'ennemi et pendant l'escarmouche, ou peu de temps après, l'ennemi a incendié le bureau de poste et l'église méthodiste; la banque de la Virginie et toutes les maisons de l'îlot ont été brûlées. Sur plusieurs centaines de citoyens restés hier dans la ville, il n'y a eu que trois femmes, dont les maris étaient passés à l'ennemi qui aient réclamé la protection des fédéraux.

Richmond, 13 décembre—Des passagers disent qu'une partie considérable de Fredericksburg a été détruite hier par les bombes de l'ennemi. Il y a eu une escarmouche hier au-dessous de la ville, mais rien de décisif. Les deux armées sont toujours en escarmouche. Le peuple ici a confiance.

Grande bataille à Horse Shoe Shoals, près de Fredericksburg.

DÉPÊCHE DU GÉNÉRAL LEE.

Nous empruntons ce qui suit au *Mississippian* du 15:

Richmond, 14 décembre—La dépêche suivante, transmise par le général Lee, a été reçue hier à une heure avancée de la nuit:

"Ce matin (samedi) à 9 heures, l'ennemi a attaqué notre aile droite, et dès que le brouillard se fut dissipé, le combat s'est engagé sur toute la ligne, de la droite à la gauche et a duré jusqu'à cinq heures du soir. L'ennemi, grâce à Dieu, a été, comme de coutume, repoussé sur tous les points.

"Nous avons à déplorer la perte de beaucoup de braves. Je pense que le combat sera renouvelé demain matin au jour.

"R. E. LEE."

Charleston, 14 décembre—Une dépêche particulière datée de Richmond, le 13 décembre, reçue ici, annonce que l'issue du combat de ce jour nous a été favorable.

Les généraux Maxcy Gregg, de la Caroline du Sud, M. T. R. Cobb, de la Géorgie, et Hood, du Texas, ont été tués ce matin.

Le général Hooker, de l'armée des Etats-Unis, est, dit-on, tué.

Combat sur la rivière Yazoo.

Mississipi, 15 décembre—Un exploit vient d'être accompli sur le Yazoo. Nous apprenons que jeudi dernier, deux canonnières fédérales s'étant approchées de l'habitation inférieure de Blake, ont essayé le feu de la nouvelle batterie inventée par les capitaines McDaniel et Ewing, de la marine confédérée, et qu'elles ont dû se retirer. Elles se sont présentées de nouveau vendredi accompagnées de trois bâtiments, mais la flottille a dû s'éloigner une seconde fois, avec la perte d'une des canonnières que notre feu a coulée.

Fredericksburg en cendres.

Le *National Advocate*, auquel nous empruntons les nouvelles qui précèdent, dit qu'on lui a promis des journaux du Sud du 17 et du 18, et qu'on dit que ces journaux annoncent que Fredericksburg a été réduit en cendres.

Bataille à Plymouth.

Petersburg, 13 décembre—L'*Express* contient les détails qui suivent sur la bataille de Plymouth:

Un peu avant le jour, cinq compagnies du 77e régiment de la Caroline du Nord et un escadron de la cavalerie d'Evans, sous le commandement du lieutenant colonel Evans, se précipita sur Plymouth et chassa les Fédéraux de cette place. Nous en avons tué et blessé beaucoup; nous avons fait 100 prisonniers parmi lesquels 75 nègres. Comme on tirait sur nos troupes des fenêtres des maisons, le colonel Lamb ordonna à la batterie de Moore de les démolir avec l'artillerie.

Deux tiers environ de la ville ont été brûlés. La section de Moore chassa la canonnière fédérale et lui fit éprouver des dommages sérieux. Les nègres et les prisonniers furent tous emmenés.

Nous avons eu 6 hommes blessés; le capitaine Gallaway a été grièvement blessé.

La Médiation.

Le correspondant parisien du *N. Y. Herald* fait part à ce journal d'une entrevue que lord Cowley aurait eue avec Napoléon III. L'Empereur aurait dit au ministre anglais qu'il était si convaincu de l'absolue nécessité de la médiation, que si l'Angleterre persistait quelque temps encore dans son refus de joindre ses efforts à ceux de la France, il n'hésiterait pas à se passer de son concours et à agir avec n'importe quelle autre puissance européenne qui voudrait bien s'associer à lui.

Nouvelles par la voie du Sud.

La *Tribune* de Mobile du 11 publie les dépêches télégraphiques suivantes:

Combat à Hartsville, Tenn.

Chattanooga, 9 déc.—Nous apprenons par des avis de Murfreesboro à la date du 8 que deux régiments de la brigade Hanson, composée des 2d et 9e régiments du Kentucky, sous Hunt, de la division Morgan, ont attaqué l'ennemi à Hartsville, Tenn, hier et qu'ils lui ont tué 300 hommes et pris 1500, c'est à dire tout ce qui restait. Notre perte est de 100 hommes; le 2d régiment du Kentucky a perdu 75 hommes.

Dépêches du gouvernement français—Richmond, 10 déc.—Trois Français arrivés ce matin, dans cette ville, venant de Washington par la voie de Winchester et Staunton, sont, dit-on, porteurs de dépêches du gouvernement français.

Le steamer blindé Passaic—Charleston, 10 déc—Le bruit suivant lequel le steamer d'Ericsson, le *Passaic*, serait un échec complet et a été sur le point de sombrer en mer, dans sa dernière traversée, est regardé comme fondé.

ESPRIT DE LA PRESSE DE RICHMOND—Richmond 10 décembre.—L'*Examiner* passe en revue la politique des grandes puissances à l'égard de la proposition de médiation dans les affaires américaines, et dit que toutes les circonstances qui s'y rapportent montrent que l'offre de la France aurait été beaucoup plus énergique si le gouvernement français n'avait été obligé de condescendre aux caprices et à la timidité des deux cabinets dont la coopération était jugée nécessaire au succès.

Le *Dispatch* commente le rapport du secrétaire de la guerre et dit que la surprise n'est pas de ce que les fédéraux soient si nombreux mais de ce qu'ils aient accompli si peu de chose. Huit cent mille hommes devraient conquérir le monde, mais la prochaine fois que nous battrons les Yankees nous les entendrons dire qu'il faut attribuer leurs revers à la supériorité numérique de leurs adversaires.

CAROLINE DU NORD.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité par la Chambre des Représentants de la Caroline du Nord, jeudi dernier.

Résolu, que les Etats Confédérés ont les moyens et la volonté de soutenir et de perpétuer le gouvernement qu'ils ont établi et dans ce but la Caroline du Nord est résolue à contribuer de tout son pouvoir et de toutes ses ressources.

Résolu, que la séparation entre les Etats Confédérés et les Etats-Unis est finale, et que le peuple de la Caroline du Nord ne consentira jamais à la réunion dans aucun temps et sous aucune condition.

Résolu, que nous avons une confiance entière dans la capacité et le patriotisme de Son Excellence le président Davis et que son administration a droit au soutien cordial de tous les citoyens patriotes.

Résolu, que nous approuvons vivement la politique militaire du gouverneur Vance, telle qu'il l'a exposée dans son discours inaugural et dans son message à l'Assemblée Générale, et qu'il doit être unanimement soutenu dans l'attitude ferme et patriotique qu'il a prise pour notre indépendance.

NAVIRES FÉDÉRAUX EXPÉDIÉS VERS LE SUD—Beaucoup de navires fédéraux ont passé depuis quelques jours devant Charleston, se dirigeant vers le Sud.

Nouvelles du Nord.

Arrivée du steamer Continental.

Le steamer-transport des Etats-Unis *Continental*, parti de New York le 9 décembre, est arrivé ici hier matin. Il a apporté des journaux de cette date qui contiennent les nouvelles suivantes:

LA GUERRE EN VIRGINIE.

Capture d'un train fédéral de 120 wagons.

Armée de Burnside, quartier général, 8 décembre.—On rapporte qu'à différentes stations sur la rivière, il y a eu plusieurs morts causées par le froid depuis 48 heures. Les eaux basses et la glace empêchent le débarquement sur les rives du Potomac et d'Aquia Creek de grandes quantités d'approvisionnements. La glace a deux pouces d'épaisseur. Néanmoins l'armée a pour deux jours de provisions. Beaucoup de régiments s'occupent à élever des huttes, comme s'ils préparaient des quartiers d'hiver, mais on croit généralement que le calme actuel sera de peu de durée.

Washington, 8 décembre—On regarde comme certain au bureau d'ordonnance du département de la guerre qu'un train de 120 à 140 wagons à six chevaux, parti d'ici pour le Rappahannock, est tombé entre les mains des rebelles.

Des officiers de haut rang, venus de l'armée disent que l'état des routes et des cours d'eau, obstrués par la glace, empêchent tout mouvement.

Falmouth, Virginie, 8 décembre. Le mauvais temps que nous avons depuis deux jours, continue ce matin. Cinq hommes ont été gelés [illegible].

NOUVELLES IMPORTANTES DU TENNESSEE.

Capture d'une brigade de l'Union.

Le *Herald* dans son sommaire de nouvelles publie ce qui suit:

Les armes unionistes qui ont été si longtemps heureuses dans l'Ouest viennent d'éprouver un désastre à Hartsville, Tennessee, samedi dernier. D'après les renseignements que nous avons, il paraît que le rebelle Morgan a fait une attaque sur la brigade commandée par le général Moore et composée du 104e de l'Illinois, du 106e et du 108e de l'Ohio, de la batterie Nicklen et du second régiment de cavalerie de l'Indiana. Après un combat de une heure et un quart nos troupes se sont rendues et l'ennemi a brûlé notre camp, capturant presque toute la brigade, le train et les chariots et brûlant ce qu'il ne pouvait emporter. Il a pris aussi deux canons de la batterie Nicklen. Notre perte a été de cinquante à soixante tués et blessés, laissés sur le champ de bataille. On ne connaît pas la perte des rebelles. La force de Morgan se composait de trois régiments de cavalerie et de deux d'infanterie. On disait que Morgan avait fait une autre attaque contre la position du général Fry à Gallatin, le même après midi, mais a été repoussé. Le général Fry a été promptement renforcé et a poursuivi l'ennemi. Il paraît que dans l'attaque à Hartsville une partie des troupes s'est mal conduite, tandis que les autres se sont bravement comportées jusqu'à la fin.

Un déserteur de Murfreesboro rapporte que les généraux Cheatham et Breckinridge sont là avec 15,000 hommes, que Buckner est à Shelbyville, et que Kirby Smith est malade à Manchester. Le général Joseph Johnston était certainement à Murfreesboro samedi.

Arkansas.

Le *Herald* contient de nouveaux détails sur la bataille de Cane Hill, dans laquelle le général confédéré Marmaduke a été repoussé par le général fédéral Blunt. Après cette bataille qui a eu lieu le 28 novembre, Marmaduke a rétrogradé dans le comté de Van Buren.

Missouri.

Environ 250 hommes appartenant au 12e régiment du Kansas, sous le colonel Adams, ayant commis des vols de nègres sur une grande échelle dans le Missouri, ont été arrêtés le 26 novembre dans le comté Jackson par le général Vaughan, de la milice de l'Etat, qui avait 1000 hommes sous ses ordres. Les maraudeurs refusèrent de rendre les nègres et ne comprirent leur position que lorsque le général Vaughan fit tourner son artillerie contre eux. Le colonel et le lieutenant colonel du régiment furent arrêtés et le reste des hommes reçurent l'ordre de sortir de l'Etat.

Caroline du Nord.

Newbern, 1er décembre.—Par suite de l'opposition du parti du travail libre dans l'Est de la Caroline du Nord, il n'y aura pas d'élection de représentants au 37e Congrès des Etats-Unis. Cependant on fait circuler des pétitions pour qu'il y ait des élections.

On a découvert que l'intention des rebelles est d'abandonner immédiatement toute la partie de la Caroline du Nord à l'Est du chemin de fer de Weldon et Wilmington.

La fièvre jaune diminue à Wilmington.

Un meeting d'émancipationistes a été tenu à Shepardsville le 26 novembre; M. C. H. Foster y a parlé.

Morehead, 8 décembre — A Beaufort, le 2 courant, le major-général N. P. Banks a été choisi comme candidat à la prochaine présidence par l'Association du travail libre. Les diverses associations politiques locales doivent ratifier cette nomination dans des meetings.

Les troupes indigènes de la Caroline du Nord, qui appartiennent à cette organisation, insistent énergiquement pour la mise en vigueur des actes de confiscation et d'émancipation passés par le dernier Congrès.

Nouveau plan financier.

Le *Herald* publie l'article suivant sur les résolutions présentées au Congrès le 8 décembre par M. Stevens de la pennsylvanie.

Le gouvernement paraît avoir en vue l'introduction d'une nouvelle politique financière, si nous en jugeons par les résolutions présentées hier au Congrès par M. Stevens, chairman du comité des voies et moyens. Il a fait le rapport d'un bill qui statue sur l'émission par M. Chase d'obligations des Etats-Unis pour mille millions de dollars, semblables pour la forme et le montant à celles dont l'émission a été autorisée par l'acte approuvé le 25 février 1862, avec un intérêt payable semi annuellement en monnaie légale des Etats Unis, le principal payable en vingt ans, en espèces d'or et d'argent des Etats Unis.

Ce bill autorisait également l'émission de billets de Trésor ayant cours, dont le montant n'excéderait pas, y compris ceux déjà émis, 500 millions, pour faire le paiement de [illegible] les obligations de vingt-cinq et trente [illegible] actuellement en circulation et de les annuler, et autoriserait le secrétaire à racheter les billets ayant cours reçus par l'emprunt et portant intérêt. La loi qui autorise ces emprunts serait rappelée.

Le bill tend à la suppression virtuelle des banques par l'imposition d'une taxe de 20 p. 0/0 sur toutes leurs circulations dépassant de moitié le montant de leur capital payé; la loi entrerait en vigueur 90 jours après avoir été passée.

De la deuxième Edition

L'attaque sur Vicksburg ET SUR PORT HUDSON.

Suivant des nouvelles que nous croyons entièrement dignes de foi, la flotte fédérale au-dessus de Vicksburg aurait ouvert le feu sur les batteries de cette ville, il y a eu samedi huit jours. La flotte d'en bas a commencé à bombarder Port Hudson jeudi dernier.

Samedi, on a vu à St-Jean-Baptiste une canonnière désemparée s'en aller à la dérive sur le fleuve. [*National Advocate*.]

Bataille à Fredericksburg.

Les derniers journaux reçus rapportent qu'il y a eu un engagement à Fredericksburg, en Virginie, et que le général fédéral Hooker, et les généraux confédérés Wood du Texas et Howell Cobb, de la Géorgie, ont été tués.

BRUITS DE GUERRE.

On a reçu en ville des journaux qui donnent des nouvelles de quelques jours postérieures à celles apportées par le dernier steamer.

Le *Herald* du 9 décembre dit que les Etats-Unis doivent se préparer à la guerre avec la France.

Nouvelles par la voie du Sud.

Le *National Advocate* a reçu la *Comète* de Bâton Rouge du 10 courant. Elle ne contient que des nouvelles déjà connues: l'arrivée du général Joseph Johnston à Chattanooga le 3 décembre, le combat de Coffeeville, et la convocation de la législature de la Louisiane à Opelousas pour le 15 décembre.

Fausse interprétation des idées de M. Lincoln EN MATIÈRE D'ABOLITION.

Les vues du président Lincoln ayant varié sur cette grave question, il en est résulté une certaine confusion dans l'opinion publique. Le sujet cependant est facile à éclairer, car il se trouve régi par deux pièces officielles seulement, lesquelles portent chacune en elles-mêmes un sens déterminé et précis. Ces deux pièces sont la proclamation du 22 septembre et le message présidentiel du 1er décembre.

La proclamation disait qu'au 1er janvier 1863, l'esclavage serait aboli dans tous les Etats ou parties d'Etats qui ne seraient pas représentés au congrès à cette date. Ces Etats ou ces parties d'Etats devaient être désignés par une nouvelle proclamation présidentielle. Jusqu'ici, il ne pouvait y avoir de confusion que dans la tête des nègres des sections du Sud représentées au congrès. Il était difficile de leur faire comprendre que les hommes de leur race fussent mieux traités dans les Etats révoltés que dans les Etats loyaux ou dans les parties d'Etats conquises et régies par la force armée des Etats-Unis. Le gouvernement fédéral, en effet a-t-il plus de pouvoir là où il n'est pas, que là où il est; et s'il peut affranchir sur un point où ses armées n'ont pas pénétré, pourquoi ne pourrait-il pas le faire là où la supériorité de ses armes est constatée par la présence de ses troupes?

Mais ce raisonnement ne pouvait être fait que par les intéressés et si les esclaves étaient naturellement portés à faire de l'abolition comprise dans la proclamation du 22 septembre une mesure générale, leurs maîtres devaient avoir des idées parfaitement opposées. Seulement les chances d'émancipation qu'on donnait aux nègres étaient fort grandes en fait et l'autorité militaire ne prenait aucune précaution à cet égard. Ainsi l'émancipation de fait, ici à la Nouvelle-Orléans et dans les paroisses de la Louisiane en dehors des lignes confédérées était mise chaque jour en vigueur comme si la Nouvelle Orléans et ces paroisses, eussent été régies par une mesure générale d'émancipation votée par le Congrès et sanctionnée par les Etats et le président.

Cet état de choses aurait dû cesser depuis la publication du message présidentiel où il n'est plus question d'abolition mais seulement d'émancipation graduelle volontaire et de compensation. Voici l'article du message qui concerne cette matière:

"Chacun des Etats où l'esclavage existe actuellement, qui abolira cette institution à un moment quelconque avant le 1er janvier 1900, recevra des Etats-Unis une compensation dans la forme suivante:"

Nous n'avons pas à nous occuper des autres articles qui ne regardent que l'indemnité à payer dans le cas où les Etats voudraient la réclamer en affranchissant leurs esclaves; mais nous avons à faire remarquer ce fait, très bien indiqué dans la rédaction du message, c'est que M. Lincoln a abandonné toute idée d'abolition générale et n'entretient plus le Congrès que d'une mesure facultative abandonnée tout à fait à la volonté des Etats.

Le terme de l'année 1900 n'est pas fixé comme une coërcition, mais comme un terme à l'indemnité à laquelle auraient droit les Etats qui voudraient émanciper leurs esclaves. Nul de ces Etats n'est forcé d'émanciper; loin de là, les Etats qui auraient adopté l'émancipation pourraient y renoncer par la suite et rétablir l'esclavage, s'ils le trouvaient bon, en restituant aux Etats-Unis leurs titres à l'indemnité qu'ils devaient en recevoir. Ainsi, suivant le message, il n'y a point d'émancipation forcée, point d'abolition; il s'agit tout simplement d'une compensation à donner aux Etats à esclaves qui voudraient les affranchir avant l'année 1900.

C'est ainsi que l'entend la presse du Nord et c'est ainsi que l'a entendu le *New York World*, qui a traité ce sujet avec une intelligence parfaite du message. Ce journal en parle ainsi dans son numéro du 3 novembre:

"La nouvelle proposition du président admet que l'esclavage n'est pas sous le contrôle d'un homme, pouvant l'abolir à discrétion, mais que l'abolition dépend du consentement de nombreuses puissances diverses. Tout ce que les amendements proposés porteraient, s'ils étaient adoptés, serait une offre permanente d'indemniser les Etats à esclaves s'ils voulaient les émanciper avant la fin du siècle. Mais chaque Etat resterait aussi libre de régler la proposition que si elle ne venait pas d'une forme d'amendement constitutionnel. Chaque Etat serait juste aussi libre de rétablir l'esclavage que de l'abolir, et ne souffrirait aucun autre tort ou d'autre pénalité que de rendre les bons reçus en compensation."

Voilà donc tout ce qu'il faut voir dans la partie [illegible] d'indemnité pour les Etats qui, de plein gré, aboliraient l'esclavage avant la fin du siècle.

Quant à l'opinion du message sur la proclamation du 22 septembre le *World* dit:

Dans chaque trait de cette nouvelle proposition on s'aperçoit que le président admet l'inconstitutionnalité de la proclamation et la [illegible] des Etats en ce qui concerne la [illegible] ou l'extinction de l'esclavage. La proclamation n'est pas seulement une violation de la Constitution, elle est aussi une violation de l'acte de confiscation passé à la dernière session. L'acte n'émancipait que les esclaves des maîtres rebelles; la proclamation menace d'émanciper tous les esclaves qui se trouvent dans de certaines limites territoriales, sans égard pour la loyauté ou la déloyauté des propriétaires. La proclamation de juillet, la seule requise pour l'acte de confiscation, déclarait tous les esclaves des maîtres rebelles libres à l'expiration de soixante jours à partir de la date (25 juillet) et si l'acte en vertu duquel cette déclamation a été faite est constitutionnel, les sept huitièmes de tous les esclaves ont été légalement affranchis depuis plus de deux mois. S'ils sont légalement libres, quelle couleur de droit le président propose-t-il de remettre à leurs anciens maîtres la question de leur liberté. La proposition actuelle du président est une confession que l'acte de confiscation et les proclamations sont des nullités; comme pièces, ou autrement c'est une confession d'absurdité pitoyable.

La conclusion à tirer de là est assez claire. Il ne pouvait y avoir d'émancipation au 1er janvier 1863 que dans le cas où le président aurait tenu à mettre à exécution les termes de la proclamation du 22 septembre; cette proclamation étant annulée par les nouvelles propositions du message, il ne reste plus qu'une émancipation graduelle et facultative pour les Etats qui voudraient profiter de l'indemnité offerte pendant une certaine série d'années. Mais cette émancipation dépend du Congrès, des Législatures et des Etats qui selon toute probabilité ne l'accepteront pas. Il ne peut donc être question d'abolition pour personne, si ce n'est d'une abolition de fait et de hasard qui ne sera pas reconnue au rétablissement de la paix. Il serait bon de faire comprendre cette vérité aux esclaves qui abandonnent la maison de leurs maîtres non parce qu'ils s'y trouvent mal, mais parce qu'ils courent après une chimère [illegible] depuis le commencement de la guerre.

Précautions militaires.

Bien que le ton de toutes les puissances étrangères ait été jusqu'ici fort amical envers les Etats Unis, le Nord a conçu des inquiétudes assez vives. Nous transcrivions, il y a quelques jours, un morceau de la *Tribune* où l'avenir n'était pas représenté comme parfaitement sûr; aujourd'hui nous lisons dans un article du *World* le passage suivant qui n'annonce pas une plus grande assurance:

Nos relations étrangères ne sont pas de nature à nous faire négliger les précautions militaires pour la défense de nos côtes. Les forts de Tortugas et de Key-West sont nos points de défense les plus importants. Ils commandent le Golfe. Une fois perdus, nous ne pourrions plus les reprendre. Le général McClellan, dans une sage prévoyance, les avait approvisionnés de manière à nous inspirer quelque sécurité, pourvu qu'on y eût mis des garnisons suffisamment nombreuses. Mais nous craignons que les exigences de la guerre aient fait diriger vers d'autres points les forces qui étaient si indispensables à la garde de ces forteresses. Si c'est là le cas, le gouvernement ne devrait pas perdre un moment pour y envoyer les troupes nécessaires [illegible]. L'administration n'aurait pas d'excuse si elle négligeait de prendre des précautions si simples, bien que pour le moment elles ne paraissent pas absolument indispensables.

JEFFERSON DAVIS A JACKSON—Nous apprenons de bonne source, dit le *Picayune*, que Jefferson Davis était le 18 du courant, à Jackson, Mississipi.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, *Lundi soir, 22 décembre.*

SUCRE—Il est arrivé peu de sucre et l'approvisionnement est extrêmement faible. La demande est [illegible]

MELASSE—Le marché est languissant. [illegible]

FOURRAGE—Il ne s'est pas vendu de lots en gros aujourd'hui. [illegible]

WHISKY—$1 30 le whisky mélangé avec le rhum de la Louisiane, et $1 20 le gallon de whisky fait de graines.

FARINE—Très peu de mouvement. [illegible]

PROVISIONS—Détail, 18c la livre de graisse en barils, 25 @ 30c le beurre, [illegible]

FRET—Navires à voiles pour les ports du Nord, $5 le boucaut de tabac, $3 le boucaut de sucre et $1 le baril de mélasse.

—Ventes à l'encan aujourd'hui: [illegible]

—Le temps est beau.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 20 décembre 1862.

Arrivés, hier, 124 bœufs, 38 cochons, 34 moutons et 85 veaux. Stock vendu, 47 bœufs, 7 cochons et 13 veaux. Stock à vendre, 169 bœufs, 70 cochons, 30 moutons, 80 veaux et 3 vaches à lait.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net		20 cts.
" 2e "	"	25
" 3e "	"	12
Veaux, 1re qualité, par tête		$12 @ 25
" 2e qualité, par tête		$6 @ 12
Vaches à lait, par tête		$50 @ 120
Cochons, par 100 livres gr.		$10 @ 17
Moutons, 1re qualité, par tête		$15

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS HIER.
Brick Belle Bernard, Coombs, Boston.

ARRIVÉS HIER.
Goélette Invincible, de la Côte.
Goélette Mittie, de la Côte.
Goélette Telegraph, de la Côte.
Goélette L'Eclair, de la Côte.
Steamboat D H Kepper, Ure, de la Côte.

EXPORTATION.
Boston—Par le brick Belle Bernard—14 balles coton, 5 balles corde — 484 boucauts sucre, 7 barils de mélasse, 465 paquets cuir, 349 peaux, 7 cuirs vieux.

IMPORTATION.
New-York via l'Ile aux Vaisseaux — Par la barque J M Hicks—[illegible]

PRODUITS REÇUS.
De la Côte — Par la goélette Invincible — 150 barils mélasse, à ordre.
De la Côte—Par la goélette Mittie—60 barils mélasse.
De la Côte—Par la goélette Telegraph — 104 sacs riz, à ordre.
De la Côte—Par la goélette l'Eclair—44 boucauts sucre, 50 barils mélasse, A De Gruy.
De la Côte—Par le steamboat H D Kepper—81 balles coton, 157 boucauts sucre, à ordre.

Pharmacie à vendre à la Havane.

Une des meilleures pharmacies de la Havane, située dans une des rues les plus fréquentées de la ville, et ayant une excellente clientèle, est à vendre pour cause de départ. [illegible] S'adresser au [illegible] 16déc—

Quartier Général du Département du Golfe.

Nile-Orléans, 21 décembre 1862.

—ORDRES GENERAUX No 114.—

INFORMATION a été reçue à ce Quartier-Général que des publications injurieuses au caractère des soldats des Etats-Unis, sont mises en circulation dans les rues et que des lettres anonymes, renfermant des menaces, sont envoyées aux officiers employés dans le service public. De tels procédés sont inconvenants, offensifs et criminels, et doivent être supprimés. Les troupes de ce département sont requises d'avoir une conduite respectueuse pour tout le monde, et la même déférence leur est due par réciprocité de procédé.

Toute tentative de toute personne d'exciter les passions par une conduite offensive, ou tendant à faire élever des altercations ou discussions et à troubler la paix publique, sera punie de la peine la plus sévère prescrite par la loi militaire.

Le général commandant requiert que toute violation de cet ordre soit rapportée à ce Quartier-Général.

Par ordre du major-général BANKS.
RICHARD B. IRWIN,
23déc—3 Lieut. Col. Adjudant Assistant

Banque de la Louisiane.

Nile Orléans, 22 déc. 1862.

CETTE BANQUE sera fermée le Jour de Noël, le 1er et le 2 janvier prochain. La direction se réunira le M. le 31 courant et le 7 janvier prochain. AUGUSTE MONTREUIL, 23déc Caissier

Bureau du Percepteur des taxes d'Etat, Deuxième District.

Bureau, à l'encoignure des rues St-Pierre et Chartres.

AVIS est donné à ceux qui doivent à l'Etat des licences pour métiers, professions, &c., pour l'année 1862, de venir les payer à ce bureau, de suite. Si ces taxes ne sont pas acquittées le 26 du courant ou avant cette époque, ils seront poursuivis conformément à la loi.

D. W. C. CAMPBELL, Percepteur des taxes d'Etat, Deuxième District. Nile-Orléans, 23 décembre 1862. 21déc—6f

Lazard & Michel,

199........Vieille-Levée........199

BATISSES PONTALBA, FACE A LA HALLE AUX VIANDES.

OFFRENT à des prix très réduits afin de réduire leur stock, un assortiment varié et choisi de paletots, pantalons, gilets, chapeaux, et tout ce qui concerne la toilette d'homme. Ils invitent leur amis et tous ceux qui ont besoin d'articles dans leur genre, à s'adresser chez eux avant d'aller ailleurs. 23déc—15f

Aux Planteurs—Avis important.

LE soussigné a du BI-SULPHITE DE CHAUX frais, à $16 le baril, comptant, sur livraison.

JOSEPH ALBRECHT, Apothicaire et chimiste, rue du Canal, No 162. 23déc—1f

A VENDRE

Charbon Lanarkshire, à $1 50 le baril.

LIVRÉ en ce moment, de la Levée, en lots de 10 barils ou davantage, dans le Premier, le Deuxième et le Quatrième Districts, sans frais de charroi, à $1 50 le baril. C'est un excellent charbon d'excellente qualité. Les marchands pourront en avoir sur la Levée à plus bas prix.

—Egalement—

Charbon Cannel et Pittsburg de la Virginie.

Les ordres seront promptement remplis.

C. A. MILTENBERGER, Marchand de charbon par commission, Rue du Camp, No 87. 23déc—6f

PERDU,

LE 17 du courant, à une soirée donnée à l'encoignure des rues St-Pierre et Bourgogne, un grand RIDICULE contenant une montre en or, de dame, émaillée et montée en diamants, fabrique de Chapiais, quatorze cents piastres dont un plus grande partie en billets en deux piastres, et un paquet de clés. La personne qui l'a trouvé peut garder l'argent, si elle rend la montre et les clés, au coin des rues Toulouse et Dauphine, à la grocerie de M. Richard, à l'encoignure des rues Ste-Anne et Galvez, ou au bureau de l'inspecteur des poids et mesures, au coin des rues Chartres et Conti. Il ne sera fait aucune question. 23 déc—2f

Quartier Général, département du Golfe.

Nile Orléans, 20 décembre 1862.

ORDRES GENERAUX No 113.

LE Col. JOHN S. CLARK, aide de camp du général commandant, est nommé, provisoirement, maréchal prévôt général du département du Golfe. Toutes les demandes de permission pour faire le commerce ou voyager, dans les lignes militaires du département, devront être adressées à cet officier. Il ne sera pas donné de permis pour le moment, pour voyager en dehors des lignes.

Il ne sera rien demandé, reçu ou payé pour des permis de voyager ou de trafiquer et aucun privilège exclusif ne seront reconnus ou encouragés. Le général commandant désire rétablir les privilèges de relations et de commerce dans les lignes, sur les bases les plus libérales, autant que le permettront les intérêts du gouvernement.

Les règlements qui sont nécessaires pour maintenir les droits du gouvernement et contrôler les citoyens bien disposés et loyaux seront promulgués dans des ordres généraux et imprimés sur les passes qui émaneront du bureau du maréchal prévôt général. Tous ces règlements, établis pour la protection du gouvernement, seront exécutés avec la plus grande rigueur militaire. Quiconque, après avoir cherché et accepté les faveurs du gouvernement, violera ce pacte, sera considéré comme coupable d'un crime honteux et sera puni sans appel en merci.

Par ordre du major général BANKS.
RICHARD B. IRWIN, lieutenant colonel, adjudant général assistant. 23 déc—3

Nile Orléans, 22 décembre 1862.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre J. MARISTANY Jr et ANTONIO DERMANY est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. J. MARISTANY Jr fera dorénavant les affaires de groceries pour son propre compte, à l'ancien local.

J. MARISTANY Jr.
ANTONIO DERMANY.
23 déc—3

BONNE OCCASION.

TOMBE ET EMPLACEMENT.

A vendre un tombeau double avec caveau, pour famille, nouvellement bâti, et situé au cimetière Catholique No 2. S'adresser encoignure St-Louis et Robertson. 23 déc—3t, 27

FARINE—1,000 barils farine superfine, 300 barils farine extra, 20 barils porc, [illegible] Saindoux, jambons, &c., &c. A vendre par OSCAR BERCIER & CO, 21déc—6f No 17, rue Tchoupitoulas

CHANGE sur Paris et Bordeaux—A vendre par OSCAR BERCIER & CO, 21déc—15f No 17, rue St-Louis

A Vendre,

Pour clore une consignation,

QUATRE VINGT DIX caisses huile d'olive de Jamer Flagniol, 4e barils haricots blancs et rouges.

PAUL JUGE FILS, 23déc—1f 33, Vieille Levée.

A LOUER,

LE DESSUS du magasin Rimes, fourré, moulures, Canal et Bourbon—placé chez DEUX ETAGES de la maison No 160, rue du Canal. Ils sont disposés pour un photographe. 23déc—6f

PAR LANATA FRERES,

9 et 11, rue Jefferson,

2000 LIVRES amandes cassées, nouvelles, 1,000 demi et quarts de boîtes pâtés truffés, cèpes à l'huile, 1,000 caisses vins rouges divers crus; 100 caisses vermouth N. P. & Co, 3-4 barriques vins rouges vins rouges et blancs, 20 demi pipes Catalogne, 100 paniers champagne; 200 caisses cassis et punch, 125 caisses sardines à l'huile nouvelle pêche ¼ et ½ boîtes; 100 caisses marasquin, absinthe, kirsh, 25 barils vinaigre français; 100 caisses huile, 80 caisses prunes d'Ente de choix; 100 caisses capres, 1000 damejeannes de 3, 3 et 5 gallons; 250 livres gomme, 1000 paniers bouteilles, 200 caisses cerises à l'eau de vie, 50 fréquins beurre de Goshen; 1000 jambons sucrés, 200 barillets graines; 200 barils farine nouvelle, 1000 rames papier enveloppe; 25 sacs poivre, 3 octagones cocons Bengale et Nankin, 200 caisses et 25 octagones ou fleur d'oranger, 20 barils graines de Canaries et de chanvre, 100 bouteilles vin blanc Haut Sauternes. 23déc—6f

Porc, jambons, lard, saindoux, huile de lin, poivre noir, savon de Castille, forbinne en feuilles, indigo, amandes sans coques, sucre en morceaux, cacao, &c, &c.

QUATRE cents barils ... porc; 70 tierçons jambons ... au sucre, Jones & co; 25 ... do ... de Hamilton; 22 boucauts plats côtés ... 25 tierçons do ... entre; 26 boucauts plats côtés; 150 barillets lard; 25 tierçons do; 21 barriques soude; 75 barils huile de lin; 10 caisses sardines à l'huile; 25 sacs poivre noir; 20 boîtes savon de Castille; 20 caisses forbinne en feuilles; 8 do Madras indigo; 75 boîtes amandes sans coques; 10 barils sucre en morceaux; 10 do do en poudre; 20 sacs cacao; A vendre par B. TURPIN, 23 déc—6 26 rue Vieille Levée.

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné aux locataires des bancs de la susdite Eglise, d'avoir à payer à mon bureau No 20, Place St Antoine, avant le 31 déc. courant, pour l'année 1863, le montant de location de leurs bancs aux prix de l'enchère susdite réalité d'environ 25 pour cent, et tout banc qui n'aura pas été retenu et payé à la date susdite sera loué, par le soussigné.

ANT. DUSUC, 16 déc—16,18,20,23,25,27,30 Secrétaire

Peaux et peaux de mouton.

LES soussignés demandent des peaux sèches et des peaux de mouton. Ils paieront comptant.

WITTERS & PENFIELD, 16déc—6f Rue Vieille Levée, No 31

CHANGE.

A VUE ET A ÉCHEANCE, sur New-York. A vendre par W. J. REID, nov—6f 32, rue des Magasins.

AVIS.

LA société P. PRATS & CO a été dissoute le 21 novembre dernier. Les soussignés continueront la même genre d'affaires sous la raison M. PRATS & CO et règleront les affaires de l'ancienne maison.

M. PRATS,
J. CARBO,
J. MAGI.
24déc—1m

AVIS.

LE soussigné prévient toutes les personnes auxquelles il pourrait devoir de présenter leurs comptes avant le 1er janvier prochain, et celles qui lui doivent de bien vouloir régler avec lui avant cette date, à son magasin No 163, rue Vieille Levée, entre St. Louis et Conti, de 9 à 4 heures.

16déc—au 1er janv S. CAMSON.

A VENDRE.

EN débarquement du steamer "Columbia," arrivé de New-York: 50 barils bœuf county mess, 50 do do do prime, 20½ barils bœuf Fulton market, 100 barils porc mess, 75 do do prime, 50 tierçons graisse nouvelle prime, 50 barillets do do do, 25 barils farine extra de choix, 241 sacs café Rio, 24 rouleaux cuir à semelle, W. J. REID, 17 déc—6f rue Magasins, No 32.

VINS! VINS!

A VENDRE par J. CHANTEGREL, No 26, rue Royale, entre Conti et St Louis, en gros et par barriques: 100 barriques vin ordinaire, 100 do " andouilles de Perdinalna, 25 do vins fins, 70 do vins blancs ... de Perdinalna. Le tout aux prix les plus modérés. 20déc—1m

CUISINIERE & BLANCHISSEUSE.

ON DEMANDE une cuisinière sachant aussi blanchir et repasser, pour une dame seule. S'adresser au No 318, rue St-Charles. 18déc—6f

AMUSEMENTS.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Directeur........................LEWIS BAKER.

Mardi soir, 23 décembre.

THE YOUNG RASCAL OF PARIS drame—THE ROUGH DIAMOND, comédie—THE WANDERING MINSTREL, vaudeville.

☞ Les portes s'ouvrent à 7 heures moins un quart. Les rideaux se lève à 7 heures et demie. 23déc

Académie de Musique,

RUE ST-CHARLES.

SPALDING & ROGERS........................Propriétaires

Changement de programme.

MARDI SOIR, 23 décembre — LES CHANTEURS HONGROIS—LES RECRUES VOLANT LA MALLE—LA POLKA—LES NOIRSAUX SUR LA LEVÉE.

Prix d'entrée: 50 cts. Galerie des personnes de couleur, 25 cts. Enfants et domestiques 25 cts, le samedi, à midi.

16 déc CHAS. H. DUPREZ directeur

Quatrième bal de la saison.

UN GRAND BAL PARE ET MASQUE sera donné, par MM. G. PEPPO & Co dans la salle de bal d'Orléans, entre les rues Royale et Bourbon, MERCREDI soir, 24 décembre, VEILLE DE NOEL. 23déc—2f

POUR NEW-YORK Directement.

Jour de départ JEUDI, 25 du courant, à 5 heures P. M.

Le beau steamer neuf GEORGE WASHINGTON, capt. E. V. Gager, prend un chargement. Il partira pour New-York, le 25 courant, avec les Malles des E. U.

Pour frêt ou passage [commencements sans pareils] s'adresser à A. MOULTON, 20déc—7f rue Natchez, No 31.

POUR MATAMORAS.

La goëlette MARY CAMPBELL, capt. Golding, partira pour cette destination le 24 décembre, à trois heures P. M. S'adresser pour passage ou connaissement à bord, 2e district, entre St Louis et Conti 22déc—2f

POUR VERA CRUZ — Le beau brick ELLEN P. STEWART, capitaine Cain, partira immédiatement pour le susdit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 50 Passage de la Bourse près Bienville, de 9 heures A. M. à 3 heures P M 19déc

POUR NEW-YORK.

La barque GARIBALDI, fine voilière et de première classe, capitaine Hoyt, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WM J. REID, 14 déc Rue des Magasins, No 32.

POUR MARSEILLE.

La barque italienne UTAH, capitaine Olivari, partira sous peu pour Marseille.—Pour passage seulement, s'adresser à PIAGGIO VIOSCCA Jn., 19 déc— 62 et 64 Vieille Levée

Bureau du Collecteur des taxes d'Etat

Deuxième District de la Nile-Orléans.

Bureau, à l'encoignure des rues St-Pierre et Chartres.

AVIS est donné aux contribuables d'Etat du Deuxième District que mon bureau sera ouvert, de 9 heures A M. à 2 heures P. M., tous les jours [les dimanches exceptés] pour recevoir toutes les taxes non payées et dues à l'Etat, pour l'année 1861, sur les propriétés foncières, le capital, &c, lesquelles taxes devront être payées de suite, sinon les délinquants seront sujets à la loi. Les personnes qui ont payé leurs taxes d'Etat pour l'année 1861 présenteront leurs reçus à ce bureau pour qu'ils y soient enregistrés.

D. W. C. CAMPBELL, Collecteur des taxes d'Etat, Deuxième District. Nile Orléans, 16 décembre 1862.

Ouverture d'un nouveau magasin de chaussures créoles pour dames.

Le soussigné vient d'ouvrir au No 238, rue Royale, près de St-Philippe, un magasin de chaussures pour dames, fillettes et enfants, en gros et en détail.

Tous les genres de souliers faits sur commandes, dans le meilleur goût et au plus bas prix.

N. B. LAROSE. 16déc—6m 238, rue Royale, ancien magasin Danziger

EN débarquement de la barque "Revolution": 50 barils pommes, 20 do navets, 20 do betteraves, 50 barillets cornichons, 5 tierçons barils cornichons, 50 barils bœuf mess, 50 demi-barils bœuf mess, do do bœuf Fulton market, 50 barils harengs extra, 10 barillets graisse, 400 colis maquereaux, 3,000 livres blanc de céruse.

—AU MAGASIN—

100 caisses limons, 300 barils porc mess, 50 do porc prime, 200 do farine extra fine, 10 caisses fromage de Hollande.

A vendre par GEO. W. GRIFFIN, 20 déc—6f Rue Tchoupitoulas, No 67.

J. MAINEGRA

Successeur de P. Nobili, pharmacien,

ENCOIGNURE POYDRAS ET PHILIPPA.

J. MAINEGRA a l'honneur d'annoncer au public qu'il a acheté la pharmacie Nobili, encoignure des rues Philippa et Poydras. Cette pharmacie déjà renommée pour l'excellence de ses médicaments sera considérablement améliorée par le nouveau propriétaire qui n'épargnera aucun soin pour mériter la confiance du public. M. J. Mainegra recevra tous les articles pharmaceutiques à des prix très modérés et les prescriptions seront préparées par lui avec la plus scrupuleuse attention. 5 déc 1m—3m

A vendre,

500 boisseaux Maïs mêlangé,

100 caisses amidon Corning, 50 do amidon Duryea, 25 do de Silver gloss, 20 do chandelles Adamantine, 100 douzaines balais, 30 sacs café Rio, 20 barils cidre nouveau, 40 do vieux cidre, 20 caisses whisky, 20 do vin rouge, 50 barillets maquereaux, 10 demi barils saumon, Thé noir et thé vert, Poivre, épices et muscade, Moutarde, Poudre levain, Cornichons en barillets et en caisses, Cigares, Tabac Anderson, Goodwin et Lilienthal's, Papier enveloppe, 100 grosses d'allumettes, Drap bleu, Boutons militaires, Mérinos, Pipes caoutchouc, terre et fantaisie, Bottes et bottines pour dames.

WITTERS & PENFIELD, 15 dec—1m rue Vieille Levée No 31

Porc! Graisse!

TROIS CENT CINQUANTE barils porc mess, 40 tierçons graisse feuille prime, à vendre par VILLARUBIA & LAUGHLAND, 16déc—6f Rue des Magasins No 64.

GROCERIES! GROCERIES!

W. H. HENNING,

97, RUE DU CAMP, 97,

A en magasin et en débarquement, un fort stock choisi de—

Farine extra, nouvelle et de choix, pour familles;
Bœuf Fulton Market;
Pig pork Fulton Market;
Langues de bœuf;
Saucissons frais;
Jambons nouveaux passés au sucre, épaules et bacon Breakfast;
Maquereaux, saumon et morue, articles nouveaux;
Saumon frais, maquereaux et homards, dans des cans;
Harengs Magdalen, nouveaux;
Graisse feuille choix, en cans et barillets;
Le beurre Goshen le plus fin sur le marché;
Fromage crème de l'Etat de N. York;
Fromages anglais, forme d'ananas, de Hollande et Gruyère;
Toutes espèces de viandes, gibier et volailles, dans des cans;
Raisins Layer nouveaux, très fins;
Figues nouvelles, très fines;
Pêches pelées sèches, et cerises sans noyaux;
Pommes sèches, canneberges;
Conserves Shaker;
Toutes espèces de gelées et viandes fraiches;
Toutes espèces de cornichons anglais et américains;
Chocolat et cacao;
Un grand assortiment de thés, vert, noir et breakfast;
Café Rio et Java, de choix;
Ale et porter de Younger, Byass, Maragette et Tennent;
Liqueurs et vins fins.

—EGALEMENT—

Quelques caisses de RHUM CABINET, en grandes et demi bouteilles, et un grand choix de GROCERIES DE FANTAISIE, qui seront vendues aux plus bas prix du marché. 20 déc—3f

A VENDRE.

Cent excellents MULETS et une grande quantité d'e chevaux à ressorts de vieux omnibus: des omnibus neufs et de seconde main en bon état. Conditions avantageuses. S'adresser aux écuries, rue Tchoupitoulas, ville de Jefferson, au dessus du Stock landing. F. WINTZ, 16déc—au 10 mars Tchoupitoulas

Le Dr. J. B. S. Esquerré,

Médecin de la Société Française de Jefferson de 1852 à 1860,

EST de retour à la Nouvelle-Orléans, et ses anciens clients le trouveront rue Toulouse, 30. 20déc—6f

GELÉE et Pâte de Gouyave—15 caisses en ¼, ½, 1 et 2 liv, en débarquement et à vendre par E. PIAGGIO, 19 déc encoignure Royale et St-Louis

ALCOHOL—10 barils 95 degrés.
QUININE—1000 onces véritable Pelletier,
CHLOROFORME—250 livres,
MORPHINE—500 onces, flacons d'un 1/8 once,
OPIUM—100 livres extra.
A vendre par CUSACHS & OGDEN, 17 déc—1m rue Royale enc. St Philippe

Extrait de CAFÉ. Vermicelli et Macaroni, Fabriqués par LIENHARD et NORMAN,

No 238 Toulouse, entre Marais et Tremé, et No 40 en face du Vieux Bassin, côté supérieur, près Marais.

Reçu par le steamer Parkersburg et à vendre par J. AUGE

63.........Rue de Chartres.........63

Les articles suivants venant de France—

UN assortiment complet de cheveux de toutes nuances et longueurs.

Parfumerie assortie de Lubin, do do Guerlin, do do Gellée, do do Cholonta.

Articles de toilette de la maison Ledvecont. Chats Jouvin et de fantaisie. Résilles et Rotés fantaisie, haute nouveauté. Peignes d'écaille unis et incrustés or modèle. do Ivoire.

Teinture pour les cheveux, de Harrison, la meilleure de toutes les teintures.

Un assortiment d'articles de fantaisie.

Ainsi que de nouveaux modèles de bijouterie en cheveux. [illegible]

CHANGE SUR FRANCE.

CHANGE sur Paris et Bordeaux en petites sommes à vendre par OSCAR BERCIER & Co, 4 déc 17, rue St Louis

VENTES A L'ENCAN.

Epaules de Bacon.

PAR R. B. SYKES, Encanteur.

MARDI, 23 du courant, à onze heures, il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, à l'entrepôt Jewell, à l'encoignure des rues Magasin et Lafayette—A J S—42 tierçons épaules bacon, C R—20 boucauts do. Conditions—Comptant. 20déc

Plats côtés, groceries, provisions et liqueurs.

PAR R. B. SYKES.

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue des Magasins, No 50,

50 sacs café prime, 10 tierçons graisse, 100 barillets graisse, 50 grosses d'allumettes, 50 caisses café moulu, 100 caisses chandelles, 100 caisses amidon, 10 boucauts épaules, 10 douzaines chandelles, 100 caisses cuivre en demi-bouteilles, 200 sacs sel commun, 10 barils whisky.

Sucre, jambons, porc mess, harengs, maquereaux, riz, tabac à fumer.—Egalement, pour compte de qui il appartiendra—14 tierçons plats côtés décousés. 23 déc

Bois de chauffage.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MARDI, 23 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, au magasin No 47, rue des Magasins—40 cordes de bois de frêne, pour être vendues en lots au gré des acheteurs et livrées sans frais de charroi. Conditions—au comptant. 23 déc

2,000 sacs Son.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

MERCREDI, 24 du courant, à onze heures du matin, il sera vendu, à l'entrepôt St Louis, rue Front, entre les rues Lafayette et Girod—2,000 sacs son, en lots, au gré des acheteurs. Conditions—Comptant. 20déc

Drèche et Houblon.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 24 du courant, à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, à l'encoignure des rues Delord et Magasins—100 sacs drèche, 5 sacs houblon, Avariés, par la goélette Mobile, arrivée ici. Conditions—Comptant 23déc

Divers! Divers!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MARDI 23 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans la rue des Magasins, No 47—Vin rouge, eau-de-vie whisky, genièvre, champagne, huile d'olive, ale, sirop de limon, amandes, sago, pain pilote, beurre, graisse, jambons, épaules, plats côtés ribbed, plats côtés décousés, bacon breakfast, bacon, sardines à l'eau de vie, maïs tendre, moutarde, canneberges.—Egalement, 47 tierçons bœuf mess. Conditions—comptant. 23 déc

Divers, venant d'être débarqués,

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MARDI, 23 du courant, à midi, il sera vendu à l'encoignure des rues Royale et St Pierre—[illegible] avoine; 50 barils farine; 45 barils cidre; 7 pipes eau-de-vie; 5 huitièmes pipes eau-de-vie; 15 barils eau-de-vie; 1 baril genièvre; 3 demi barils genièvre; 5 barils whisky Bourbon; 3 demi barils whisky Bourbon; 10 barils whisky Rye; 18 caisses bacon breakfast; 1 boucaut bacon breakfast; 20 fréquins beurre; 10 barils maïs, 25 caisses porter; 14 caisses gingembre Canton; 25 caisses cidre Champagne; 42 caisses fruits à pâtés. Conditions—Comptant. 23déc

Groceries, provisions, liqueurs, &c., à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

IL sera vendu à l'encan, mardi 23 du courant, à onze heures, dans la rue des Magasins, Nos 27 et 29, encoignure Gravier—30 barils whisky Crescent Bourbon, 25 do maquereaux No 1, 50 barillets graisse, 40 fréquins beurre, 30 barils porc, 20 do bœuf, 10 ½ pipes eau-de-vie, 10 barils vieux whisky et whisky Rye, 3,000 rames papier à envelopper de grandeurs assorties. Egalement—Savon, amidon, farine, fromage, jambons, épaules, riz, thé, vin rouge, café moulu, morue, limons, amandes, choucroute. Conditions—Comptant. 23déc

Limons, raisins, gingembre Canton, cidre champagne à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

IL sera vendu à l'encan, mardi, 23 du courant, à onze heures, aux magasins Nos 27 et 29, rue des Magasins, encoignure Gravier—20 caisses limons en bon état, 50 do raisins Layer, 100½ do do, 20 do gingembre Canton, 20 barils cidre champagne. Conditions—Comptant. 23déc

☞ J. P. Boisseau, encanteur, vend, ce matin, dans la rue des Magasins, Nos 27 et 29, encoignure Gravier—groceries, provisions, liqueurs, limons, champagne, cidre champagne, &c.

Coton! Coton! Coton!

PAR HANLON & McLEAN, encanteurs.

AUJOURD'HUI, mardi, à midi, il sera vendu, sur la Levée, au pied de la rue Conti—12 balles d'excellent coton. 23déc

PAR HANLON & McLEAN.

AUJOURD'HUI, 23 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, sans réserve, à son magasin d'encan—Oranges, raisins, amandes sans coques, farine, jambons, pâtés côtés, bacon, amidon, café, thé oignons, pommes de terre, whisky eau-de-vie, rhum, vin, &c. 23déc

Bijouterie et objets de fantaisie,

PAR HANLON & McLEAN,

MERCREDI, 24 du courant à 10 heures du matin, il sera vendu, sous réserve, dans la rue St-Charles, No 14,—le fonds de du magasin, comprenant le reste des articles en magasin, savoir: Bijoux et effets bien montés en or et en argent, argenterie, coutellerie, accordéons, instruments de musique, cannes, objets de fantaisie et un excellent Régulateur.

—EGALEMENT—

Belles vitrines comptoirs, étagères, installations, &c., &c., &c.

Marchandises avariées.

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. HOFFMAN, encanteur.

Bureau, rue de Chartres, No 41.

MERCREDI, 24 du courant, à midi il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra les marchandises suivantes, avariées sur le steamer Geo. Washington lors de son dernier voyage de New-York à la Nile Orléans—[1391]—1 caisse gingham. 23 déc

CONFISERIE DE L'OPERA.

Maison spéciale de Patisserie et Confiserie Parisienne.

Coin BOURBON ET TOULOUSE.

M. J. SIMBERT a l'honneur de prévenir les dames et les messieurs qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, pour les fêtes de Noël et Jour de l'an, un choix de

Boîtes variées, chocolat et bonbons fins de Paris,

qui seront vendus aux prix modérés.

APERÇU DES PRIX:

Croquettes chocolat venant de Paris	75 cts
Chocolat de tablette ou S.	[illegible]
Les livres chocolat à la crème [Masson]	75
Les livres de chocolat et bonbons [Marquis]	75
Bonbons fondants imitations fruits et fantaisie	25 et 50 cts
la boîte—fruits cristallisés assortis de Bordeaux à 75 cts la livre	

—Un grand assortiment de pâtes de gâteaux—gâteaux et petits gâteaux à 25 cts la douzaine ou demi de 30 cts. [illegible]

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Manufacture de chocolat à la vapeur.

CHOCOLAT EN GROS ET DETAIL — BONBONS FINS ASSORTIS.

D. LOPEZ,

85, RUE DE CHARTRES, 85.

A l'honneur d'informer le public qu'à partir de MARDI 23 courant, il mettra en vente un choix varié de cartonnages de luxe reçus par les derniers arrivages d'Europe, qui se recommandent au public par leur fraîcheur et leur bon goût.

Afin de suppléer aux difficultés des arrivages, cette maison s'est assurée le concours d'ouvriers de mérite, ce qui lui permet d'offrir aux pratiques une immense quantité de bonbons assortis et tant de ses ateliers, parmi lesquels on remarquera le fameux chocolat à la crème, CROQUETTES RICHELIEU, MARRONS GLACÉS, NOUGAT FRANÇAIS, &c. &c.

Aussi, une immense quantité de bonbons à 25 et 50 cts la boîte; un lot de campagne et liqueurs miniature pour enfants.

Chocolat en gros pour marchands.

19 déc—

116.........RUE DU CANAL.........116

Mme DEZAUCHE,

Successeur de Mme TURNER,

EN considération de la crise actuelle vendra au prix coûtant son magnifique assortiment de—

Manteaux en velours noir pour dames.
Manteaux en drap pour dames et enfants,
Robes de soie confectionnées pour enfants;
Velours noir, grande et petite largeur pour confections.

Au plus bas prix: un riche assortiment de *Chapeaux* en velours et en soie pour dames et jeunes filles. 20 déc—1m

IMPORTATION DIRECTE DE Jouets et articles de fantaisie,

Au No 16, rue de Chartres.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet de jouets et d'articles de fantaisie; un nouveau lot de pipes écume de mer et de racine de bruyère, des albums photographes, des chevaux et des voitures d'enfants, &c &c, qu'il vendra à bas prix, en gros et en détail.

19 déc—12 AUGUSTE KOENIG.

Reçu tout récemment,

EN magasin et à vendre: UN LOT DE CHOIX DE VIEUX WHISKY, rye prime, WHISKY d'Europe pur, Do Bourbon de première qualité, EAU DE VIE Otard, Dupuy, en ½ de pipes, RHUM pur de la Jamaïque, ALCOOL, CIDRE champagne, en baril.

BROIT, DAVIS & SHONS. 19 déc—6f Rue du Nouvel Levée, Nos 34 et 21 près Gravier

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nile Orléans, 20 décembre 1862.

AVIS.

CONFORMEMENT à la huitième section de la charte de cette Compagnie, une élection, par les actionnaires, de dix huit directeurs pour un an, à partir du premier lundi de février 1863, aura lieu à ce bureau, MERCREDI 21 janvier prochain, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M. CHAS. J. DARON, 20 déc—au 21 janv Secrétaire

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nile Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nile Orléans, 20 décembre, 1862.

AVIS.

CONFORMEMENT à la 14e section de la charte de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires aura lieu à ce bureau, LUNDI 19 janvier 1863, à midi. CHAS J. DARON, 20 déc—20t Secrétaire

Compagnie du Gaz de la N.Orléans

4 décembre 1862.

AVIS—Une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, au bureau, rue de la Commune, No 130, LUNDI, 5 janvier prochain, de dix heures A. M. à deux heures P. M.

Par ordre. R. O. J. TISDALE, 5 déc—1m Trésorier.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton.

Nile-Orléans, 1er décembre 1862.

L'ELECTION des membres des Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, Lundi 5 janvier 1863, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi, au bureau, No 154, rue Baronne.

4 déc—au 5 janv C. D. ELDER, secrétaire

A VENDRE

En bon état pour être expédiés:

500 barils neufs pour mélasse, 100 demi barils do do, 400 barils de seconde main, do, 400 boucauts sucre.

CONRAD STREEDEN, 17déc—6f Rue Julia, No 18.

VINS pour familles—Vins de Bordeaux, en caisse, à bas prix, à vendre par E. PIAGGIO, encoignure Royale et St-Louis.

VENTES A L'ENCAN.

Vente importante de Farine, Jambons et Graisse, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, mardi, 23 du courant, à onze heures, à l'entrepôt New Eagle, en face du poteau 46, 3me District—100 barils farine extra, 107 tierçons jambons fourrés, de choix, 24 tierçons graisse. Conditions, comptant. 22 déc

Vente de Marchandises sèches

PAR E. ROGER & Co,

JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 23 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—25 pièces popeline soie; do soieries noires et de fantaisie; 75 " velours noir; 300 " indiennes françaises, anglaises et américaines; 5 caisses coton blanc; 10 balles do écru; 75 pièces satinets assortis; 30 do draps et casimirs français; 200 douzaines bas anglais; 30 do châles laine français; 25 jupons à ressorts; 500 pièces rubans pour chapeaux, dernier genre:

—ET—

150 LOTS COMPRENANT UN ASSORTIMENT COMPLET DE MARCHANDISES SECHES DE SAISON ET ARTICLES DE FANTAISIE.

Conditions—A la vente. 22 déc

Articles pour étrennes, jouets et objets en porcelaine, faïence, verrerie, merceries, articles de ménage, &c.

PAR E. GUTIERREZ, Encanteur.

MARDI, 23 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, au coin des rues Chartres et St Louis—100 lots assortis d'ARTICLES POUR ETRENNES, jouets, objets en porcelaine, faïence, verrerie, merceries, articles de ménage, bimbeloterie, &c. 22 déc

Vente pour cause de départ.

Meubles! Meubles!

PAR E. M. JACOBS.

IL sera vendu mardi, vingt-trois décembre 1862, à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Craps et Dérbigny—Un lot de meubles consistant en bois de lits, armoires, glaces, chaises, lavabos, gueridon, bottines, &c. &c. Conditions, comptant. 22 déc

PAR R. SCOTT, encanteur.

AUJOURD'HUI, mardi 23 décembre, à midi, il sera vendu, au poteau N. 25, 2me District, au pied de la rue des Ursulines, en débarquement du navire [illegible] 13 tierçons graisse de choix, 30 barils do, 45 fréquins do. Billets de la banque de la Louisiane pris en payement. 23 déc

Succession Antoine Michoud.

PAR E M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi 31 janvier 1863, à 11 heures du matin, rue des Champs Elysées, entre les rues Victoire et Moreau, à la folle enchère de M. Jaime Pons Valencia qui a refusé de se conformer aux conditions de l'adjudication qui lui a été faite le 24 novembre 1862, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 7 novembre 1862—1477 livres de coton en graines. Conditions—comptant. 27déc—30. 3janv

PAR T. KEELAR & SON.

100 caisses limons de choix de Malaga, café Rio, café moulu, thés, jambons passés au sucre, graisse, épaules, fèves blanches, savon, porc mess, maquereaux, farine, huile d'olive, &c.

PAR T. KEEL R & SON,

T. KEELAR, encanteur.

Bureau et magasin d'encan, rue du Camp, No 73.

IL sera vendu, MERCREDI, 24 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue des Magasins, No 73—40 sacs café Rio, 20 barils farine, 10 tierçons jambons passés au sucre, 12 tierçons graisse feuille, 20 barils graisse feuille, 10 do épaules, 40 caisses huile d'olive, 10 barils langues de bœuf, 20 barillets maquereaux, 20 caisses limons, 20 barils porc, 40 barils jambons, 5 barils fèves blanches, 10 do do, 5 barils ... extra, ... barils ... sardines à l'huile. Porter, whisky, vin rouge.—Egalement, 40 barils hominy. Conditions de la vente—Comptant, en monnaie courante. 23déc

VENTES JUDICIAIRES

A De Brulie vs. Marie Barbier.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 10478—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 5 de janvier 1863, à 10½ heures A. M., aux lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Tous les meubles et les effets, contenus par les lieux, situés au No 128 rue de la Douane, entre les rues Bourbon et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé dans mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS E. DUNHAM, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 23déc—3t

Succession de feu Gavino Ledda.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 16,890.

En vertu d'un ordre de vente rendu le 30 d'octobre 1862 et à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, samedi 24 de janvier 1863, à midi, à la Bourse des Négociants, rue des Marchands, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, Deuxième District, à l'adjudication de la propriété ci-après décrite, appartenant à ladite succession, savoir:

SIX TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues New Jersey, Laurel, Joséphine et St André, l'un des ... par le No Dix, d'après un plan de ... C. A. Hedin, arpenteur le 6 d'octobre 1849 et mesure 29 pieds 3 pouces de face à la rue Jersey et 100 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent.

Acquis par le défunt de Robert Mullen, par acte au rapport de John F Coffey, notaire public en cette ville, le 13 d'avril 1859.

Un autre, mesure, suivant plan déposé ... le No 2 ... à l'étude d'Amédée Ducatel ... Joséphine sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par le défunt d'Alcide Despeaux, par acte au rapport dudit notaire Ducatel en date du 22 juin 1859.

DEUX AUTRES TERRAINS désignés par les Nos Trente-trois et Trente-quatre, suivant plan de C. F. Zimpel, arpenteur, le 25 d'avril 1833, déposé sous le No au livre No ... des plans en l'étude de Wm Christy, notaire public en cette ville, et mesurant [illegible]. Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par le défunt d'Anne Fane Mathews, épouse de Wm F. Case, de Pensacola, Etat de la Floride, par acte au rapport de Daniel L. Mesardo, notaire public, en date du 1er juin 1859.

Et deux autres terrains mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Jersey sur 130 pieds de profondeur, et 30 pieds 3 pouces de largeur entre le fond.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Les deux terrains décrits en dernier lieu ont été cédés par la Dame Gavino Ledda d'Antoine Carrabba, par un acte au rapport d'Achille Chiapella, notaire public en cette ville. Les bâtisses et améliorations consistent en une belle maison de résidence, dépendances et appartenances. Le plan est maintenant exposé à la Bourse.

TROIS TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville, désignés par les Nos Trois, Quatre et Cinq de l'îlot No Trois, lequel est borné par les rues Marché et la Place du Marché, suivant avec le numéro 7½ lignes de face à la rue de la Nouvelle Levée sur [illegible] Le No Cinq forme l'angle des rues Nouvelle Orléans et St Jacques. Ces terrains l'ont acquis des terrains Nos Un et Deux acquis de Lamont Millaudon, par acte au rapport de H. B. Cenas, notaire public, en date du 13 de juillet 1843.

[illegible] avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par le défunt de Charles Taylour et fils, de Liverpool, Angleterre, par acte au rapport de Edward Barnett, notaire, en date du 13 de décembre 1850.

UN TERRAIN situé dans la ville de Jefferson, paroisse de même nom, dans l'îlot borné par l'Avenue Napoléon, les rues Water, Berlin et la Levée, désigné par le No Tr is, d'après un plan [illegible]. Ledit terrain mesure, mesure américaine, vingt cinq pieds et une ligne de face à la rue Water, sont quatre pieds ... et ... pouces de profondeur ... et ... deux pouces de profondeur sur la ligne ... Le No Quatre et vingt cinq pieds de ... pour la rue ... ensemble avec ... les améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par le défunt de Dlle Thérèse Jacobs, par acte au rapport de E. Bouny, notaire public en cette ville, à date du 21 octobre 1851.

UN TERRAIN situé dans la ville de Jefferson, paroisse de même nom, dans l'îlot K, borné par les rues Water, de la Levée et Berlin, et l'Avenue Napoléon. Ledit terrain est désigné par le No Vingt Quatre, d'après un plan de ... dressé par A. S. Phelps et déposé ... l'étude de ... notaire public, Ledit terrain ... la Levée et de l'Avenue Napoléon, le No Trois ... et ... le ... Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par le défunt de John T. Michel, par acte au rapport de E. Commagère, recorder de paroisse, en date du 12 d'octobre 1860.

VINGT-UN TERRAINS situés dans la ville de Jefferson, paroisse de même nom, dans l'îlot borné par l'Avenue Napoléon, les rues Water, Berlin et de la Levée, désignés par les Nos [illegible] d'après le plan de la ville de Jefferson, ... Ensemble avec ... Acquis par le défunt de E. Bouny, notaire public.

[illegible] situé dans la ville de la Nile-Orléans, par acte au rapport de E. Bouny, notaire public, en date, ... et acquis par le défunt de cette propriété ... exposé à la Bourse.

[illegible] PORTION DE TERRE située dans la ville de Lacroix, paroisse de St. Tammany, en cet Etat, mesurant un demi arpent de face à l'Avenue ... sur huit cents pieds de profondeur ... lignes parallèles, et étant partie d'une plus grande portion de terre ... par acte au rapport de ... daté du 27 d'avril 1841, ... passé en l'étude de P. Lacoste, notaire public.

[illegible] PORTION DE TERRE située ... la portion de terre décrite en dernier lieu et ... à l'Avenue ... cent pieds de ... traversant toute la propriété de William Burlingame et qui portion d'une autre comprise dans le dit espace.

Les dites propriétés ... un demi arpent de face au Lac sur [illegible] pieds de profondeur, entre lignes parallèles.—Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances, et tous droits, servitudes, privilèges, et appartenances y attachés et y appartenant, ... à bois, le wharf, ... les effets mobiliers, meubles et quelques descriptions qu'ils soient qui s'y trouvent.

Acquis par le défunt de Dame Aline Bellocq épouse d'Edouard Roger, par acte au rapport de E. G. Gottschalk, notaire public, en date du 22 de juillet 1856.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM, 20 déc—jan. 7, 16 23 Shérif de la paroisse d'Orléans.

DROGUES! DROGUES!

QUININE—1000 onces; MORPHINE—300 onces. CHLOROFORME—1000 liv.; CALOMEL—100 livres. BLUE MASS—100 livres; NITRATE D'ARGENT—[illegible] livres. ALCOOL—5 barils (95). SAVON DE CASTILLE—150 caisses. TANNIN—25 livres. Ipéca, iodure de potasse, noix Rochelle, &c., &c. A vendre par S. & J. ABRAMS, Droguistes en gros, 16déc—1m Rue du Camp No 46, et rue Gravier No 74

HUILE SURFINE VEGETABLE

DE J. PLAGNIOL,

Haricots blancs et rouges.

A VENDRE: 100 paniers huile d'olives véritable de J. Plagniol; 20 barils haricots blancs, reçus dernièrement; 20 barils haricots rouges, do. PAUL JUGE fils, 8 déc—1m 33, rue Vieille Levée.

Café de la Havane.

CENT VINGT-ET-UN sacs excellent café P. R., en débarquement et à vendre par BORNIO & BROTHER, 17 d c— Rue Gravier, No 34.